

AVEC LE SOUTIEN DE LA MAISON DES CULTURES DU MONDE

Amazone Caraïbe présente

5^{ème} ÉDITION

Du 5 au 14 NOV. 10 FESTIVAL
**VIBRATIONS
CARAIBES**

Amazones

FESTIVAL DES ARTS CONTEMPORAINS
DE LA CARAÏBE ET DES AMÉRIQUES

Dossier de Presse

MAISON DES CULTURES DU MONDE & FONDATION ALLIANCE FRANÇAISE
101 BOULEVARD RASPAIL 75006 PARIS

MUSÉE DU MONTPARNASSE 21 AVENUE DU MAINE 75 015 PARIS

CONTACT PRESSE : 06 09 75 00 13
rp.vibrationscaraibes@gmail.com
WWW.VIBRATIONSCARAIBES.COM

AmazonE
Caraïbe



L'équipe du Festival Vibrations Caraïbes

Conception
Direction artistique
Coline-Lee Toumson

Commissariat
d'exposition
Valérie John
Suzy Landau

Relations presse-Média
Silfried Baghuelou
Christelle Gomis

Chargés de production
David Canat
Bineta John

Webmaster
Brice Castelain

Administration
Vanessa Tarin
Natalie William

Une réalisation de l'Association AmaZone Caraïbe





L'édition 2009 : Vibrations Caraïbes Africa America

Un parrainage de Simone SCHWARZ-BART,
Ecrivaine et conteuse :

« Cette célébration annuelle, le Festival Vibrations Caraïbes, festival des Arts contemporains de la Caraïbe et des Amériques, est j'en suis sûre, un évènement qui participe d'un besoin aujourd'hui vital pour nous : la rencontre de la Caraïbe avec elle-même. Certes, c'est d'abord une fête, mais c'est aussi un échange, une réflexion sur ce que nous sommes, ce que nous voulons être »

Simone Schwarz-Bart, l'écrivaine et conteuse guadeloupéenne, est la marraine des Vibrations Caraïbes Africa America. C'est à cette idée de l'histoire et de la mémoire comme terreau fertile des territoires qu'elle nous fait don de ce texte inédit.

« Cette célébration annuelle, le Festival Vibrations Caraïbes, festival des Arts contemporains de la Caraïbe et des Amériques, est j'en suis sûre, un évènement qui participe d'un besoin aujourd'hui vital pour nous : la rencontre de la Caraïbe avec elle-même.



Certes, c'est d'abord une fête, mais c'est aussi un échange, une réflexion sur ce que nous sommes, ce que nous voulons être.

Je ne rappellerai pas cet extraordinaire concours d'hommes et de circonstances dont chacun de nos peuples est issu. De plus, chacun de nos pays vivait sous la dépendance d'une puissance coloniale, ce qui faisait de nous autant de statues de sel fascinées par le lointain et totalement aveugles au proche, à l'île sœur, à la contrée voisine, dont nous séparait parfois un simple bras de mer, et qui paradoxalement nous semblait à des distances astrales.

Nous sommes comme plongés dans l'un de ces vieux contes créoles où le héros se transforme en pierre, en poisson pour traverser la rivière, en oiseau pour filer dans le ciel, et cependant conserve son identité au-delà des métamorphoses, demeure lui-même sous sa carapace de pierre, son enveloppe d'écailles ou de plumes.

Des siècles ont passé. Aujourd'hui, tous les sortilèges tombent et nous voici en présence les uns des autres, nous découvrant de la même famille, nous demandant quoi faire ensemble, comment transformer cette communauté obscure en projet de civilisation.

On demandait un jour à un grand neurologue ce qu'était pour lui un homme normal. Il réfléchit et ré-

pondit : « un homme normal est celui qui est capable de raconter sa propre histoire ». Que ce rapport individu-histoire vienne à se rompre pour quelque raison, et voici le récit, que dis-je, l'homme brisé, l'histoire égarée, l'individu à la dérive, faute d'une mémoire constamment ravivée.

J'ai voulu, avec « l'Hommage à la femme noire », que nos histoires, notre Histoire, en quelque sorte chemine dans nos mémoires par le biais du texte, mais aussi celui de l'image accompagnant le texte, et pénétrant insidieusement au plus profond de notre être, tissant ainsi la trame même de nos précieux secrets, ceux là même qui nous constituent face à l'autre.

On a dit que les esclaves arrivaient nus sur ces rivages inconnus d'eux. Non, les esclaves n'arrivaient pas nus : ils arrivaient avec leurs sons, leur vibration, avec l'Invisible.

André Schwarz-Bart, dans son inédit paru récemment écrit :

« Par notre musique, par ce blues, ce jazz, vous accrochez le monde au ciel, et vous présentez à Dieu le livre des non-dits : tous les élans et toutes les retombées, la joie, les cris, les larmes, le réel et l'irréel, le fini et l'infini, la splendeur et la poussière... Non, les esclaves n'étaient pas nus : ils avaient leurs sons, leur vibration...qui résonne encore aujourd'hui somptueusement, et pour bien longtemps ».

Simone Schwarz-Bart
Ecrivaine

Paris, le 20 octobre 2009



Vibrations Caraïbes une plongée au cœur de l'archipel

Le Festival Vibrations Caraïbes, Festival des Arts contemporains de la Caraïbe à Paris a pour ambition d'opérer le tissage et le métissage des arts et cultures Caraïbes en faisant dialoguer les arts visuels, le spectacle vivant et la littérature de l'archipel et de ses diasporas en plein cœur de Paris.

Le Festival Vibrations Caraïbes propose depuis trois ans deux semaines de rencontre de création contemporaine autour des espaces insulaires et diasporiques de la Caraïbe. Vibrations Caraïbes a clôturé le 13 Décembre dernier sa quatrième édition consécutive sous les auspices de la Maison des Cultures du Monde et de la fondation Alliance française de Paris.

Le Festival des Arts Contemporains de la Caraïbe a consolidé son identité de plate-forme de rencontres artistiques transversales en connectant en un lieu né-

vralgique, les énergies créatrices de l'Archipel et des diasporas issues des capitales culturelles européennes et nord-américaines : la Martinique, la Guadeloupe, en passant par la République Dominicaine, Haïti, Ste Lucie, la Guyane, la Barbade, Paris, Montréal et New York. Vibrations Caraïbes repose sur une exigence artistique et esthétique qui vise à la mise en place d'un rendez-vous majeur de la création contemporaine de la Caraïbe au cœur de Paris.

Il s'agit pour Vibrations Caraïbes d'imprimer un label de qualité qui se distingue par son exigence, chaque année renouvelée, d'accueillir et de valoriser des artistes dont la démarche artistique contribue à forger la création contemporaine caribéenne tant dans les arts de la scène, dans les arts visuels, dans la littérature que dans les sciences sociales.





Festival Vibrations Caraïbes 2010 : **Une édition consacrée aux Femmes : Amazones**

Afin de poursuivre son parcours initiatique et ses itinéraires thématiques, Vibrations Caraïbes rend hommage pour son édition 2010 aux Femmes. Femmes dans leur diversité culturelle et sociale, dans leurs actes de création et d'affirmation au sein des sociétés traditionnelles et contemporaines de la Caraïbe et des Amériques. Témoins et actrices de ces sociétés issues du choc et de l'interférence des mondes européen, africain et américain, les figures féminines en Caraïbe nourrissent mythes et mythologies, traversent et structurent le champs des représentations et de l'imaginaire collectif. Reines amérindiennes, Reines africaines, Héroïnes du destin historique qui s'est scellé aux Amériques, figures mythiques et emblématiques du patrimoine immatériel, Déeses et prêtresses des spiritualités du Nouveau Monde, elles irriguent tous les champs de la création. Et nous tenterons, au travers de cette nouvelle invitation de saisir le sens et la portée culturelle et artistique de leur présence, de leurs traces et voix...¹

¹Gisèle Pineau et Marie Abraham, Femmes des Antilles – Traces et Voix : Cent cinquante ans après l'abolition de l'esclavage. Paris, Ed. Stock, 1998.





Un concept : Provoquer des rencontres artistiques inédites

Cette édition a pour fil rouge les territoires artistiques et géographiques qui bordent l'océan Atlantique : Afrique, Amériques, Europe et Caraïbes.

Grâce au croisement des pratiques artistiques, des aires linguistiques, et des appartenances géographiques Vibrations Caraïbes, le FAC, provoquera des rencontres inédites au carrefour des mondes.

Jazz afro-cubain, Musiques d'improvisation, Gwo Ka, Rake and Scrape, Rhyming Spirituals, Musiques rurales d'Haïti et des Antilles françaises, Calypso, Work songs créoles ca-

ribéennes et chants sacrés des Amériques insulaires... Vibrations Caraïbes Amazonnes déclinera des collaborations inédites et des croisements fertiles entre artistes issus des trois Continents et investissant tous les champs de création : les arts vivants, les arts visuels et la littérature.

Les artistes du Festival Vibrations Caraïbes offriront pendant deux semaines leurs univers poétiques au public parisien pour faire surgir cette « Nouvelle Région du Monde » et dessiner une nouvelle carte culturelle et artistique arc-boutée sur l'échange, le dialogue et la rencontre.



Deux objectifs : Action et médiation culturelle

Vibrations Caraïbes crée pour sa cinquième édition un espace de création et de rencontres artistiques transversales, transculturelles et trans-territoriales avec pour mot d'ordre le dialogue artistique et culturel.

Plate-forme de rencontres artistiques inédites, ce nouvel itinéraire de découverte jette des

passerelles entre les divers foyers européens et nord-américains de création, l'Archipel Caraïbe et l'Afrique. Paris, New-York, Berlin, Fort-de-France, Port-au-Prince, Port of Spain, Pointe-à-Pitre et Nassau seront toutes les escales de ce nouveau parcours culturel au cœur des Vibrations Caraïbes en territoires féminins.



Un texte-témoignage de Fabienne Kanor écrivaine et réalisatrice

Longtemps, j'ai cru que les Caraïbes étaient sur une carte. Qu'il fallait, pour y être, une vie et demie minimum, des milliers d'heures de vol et une bonne centaine de masques de sommeil. En écoutant penser tout haut Les Glissant, Alexis et consorts, je poussai des oh et ah de stupeur, me lamentais sur mon sort, moi née au Nord et donc hors champs, arrière-d'arrière-petite-fille de Cham nourrie sans dieux ni jazz ni sinobol. Pour aller chercher ce centre de gravité, j'ai pris mes racines à mon cou et j'ai volé. J'ai accumulé les miles au point d'en avoir mal au cœur, d'écumer les salons lounges de compagnies aériennes qui me donnaient du « Cher membre » en en-tête de leur courrier. Et puis, le temps

qui fait le temps est passé. Les légendes sont tombées, j'ai appris à regarder les Caraïbes droit dans les yeux, et puisqu'elles sont partout.

Vu une paire de ladies sur mollets de coq et talons roses debout sous le soleil. Autour,

ça sentait l'essence et les mangues Julie trop mûres. Vu une négresse bouche longue faite à Saint-Pierre occupée à déterrer des ignames dans son jardin rouge terre. Vu un activiste noir américain avec les yeux d'Emile Ollivier. Une Japonaise fredonnant un son. Un conducteur de bus qui rêvait de Jacmel. Une machine à jus de canne comme avant. Un Derek Walcott tout écorné dans une guest house. Une demoiselle esprit Charpentier en train de réajuster son sari. Un chien-fer à un carrefour. Une plantation refaite à neuf. Des fesses et des seins king size. Un lewoz post-pipiri. Une manbo en amazone sur un scooter. Le fantôme de Ti Milo. Le long corps à vif de Guy Konket. Le kit Mutabaruka (boubou + cheveux + aura).

La liste n'est pas petite et ma mémoire est mêlée. C'était à Natchez Trinidad Bamako Bahia Catford Bridge. À Foyal Basse-Pointe La Havane Caracas Puducherry. Et c'est aussi à Paris, à chaque édition des *Vibrations Caraïbes*. Là, plus de géographie ni de nostalgie. Calée dans un fauteuil qui ne crisse pas, avec la tête de mon voisin de devant pour seul repère, je vibre d'être tout à la fois :

La colère de février 2009,
Ma manman martiniquaise de tout à l'heure,
Une danse pour Erzulie,
Un la,
Rien qu'un souffle.

Fabienne Kanor
pour Vibrations Caraïbes,
Paris, Août 2010



FRANCE
MARTINIQUE



Un Hommage des Divas créoles à Toto BISSAINTHE et Jenny ALPHA

Toto Bissainthe et Jenny Alpha, deux figures cardinales de la culture et des arts caribéens de ce XX^e siècle. À travers les voix de leurs héritières, Emeline Michel et Jocelyne Beroard, Vibrations Caraïbes Amazones rendra un hommage vibrant à leur oeuvre et à leur mémoire

Marie Clotilde Toto Bissainthe, chanteuse, compositrice, comédienne et actrice, est née en 1934 au Cap Haïtien.

Au début des années 50, elle rejoint Paris pour suivre des cours d'art dramatique au Conservatoire. Proche du groupe d'Aimé Césaire, elle crée en 1966 la *Tragédie du Roi Christophe* pour le théâtre de la Tempête sous la direction de Jean-Marie Serreau. Cette pièce aura un destin grandiose (Exposition Universelle de Montréal, Festival des Arts nègres à Dakar, Comédie française). Toto Bissainthe continue son travail avec Jean-Marie Serreau (*Amédée* de Ionesco) et Roger Blin (*Les Nègres* de Genet) en créant avec eux la première compagnie d'acteurs noirs, les Griots.

Dès 1962, elle développe un répertoire de chansons en créole et adapte des textes d'écrivains haïtiens, parmi eux, Syto Cavé et Georges Castera. Elle se met à étudier la tradition vaudou et son album « Haïti chantée » est à cet égard curieusement moderne, anticipant le mouvement « rasin » qui explosera bien plus tard en Haïti dans le contexte d'Aristide et en Europe, dans le contexte des Musiques du Monde.

Hantée par Haïti, la mémoire de sa culture et la richesse de sa langue, Toto Bissainthe entreprend de chanter en créole les chants traditionnels du vaudou et crée l'ensemble « Chants populaires d'Haïti ». Son mélange novateur de musique traditionnelle,



d'arrangements contemporains et de textes modernes, a rendu hommage aux vies, aux difficultés et à la spiritualité du peuple haïtien, en particulier la classe ouvrière et les paysans.

Source : www.totobissainthe.com DR

Jenny Alpha est sans doute l'une des comédiennes antillaises les plus importantes de notre époque, avec plus de 50 ans d'une carrière artistique foisonnante, entre music-hall, théâtre et cinéma.



À la veille de la Seconde guerre mondiale, elle débute comme danseuse, puis chanteuse dans des cabarets parisiens et fait ses premiers pas au théâtre. Jeune vedette du music-hall dans les années 50, elle donne des concerts dans les plus grands casinos d'Europe et fait des rencontres hors du commun : Duke Ellington et Joséphine Baker, Habib Benglia et Georges Aminel. Elle fut l'égérie de grands peintres et Picabia fit son portrait. Amie de Desnos, elle fréquenta les surréalistes, notamment le fantasque Dali.

C'est avec la troupe des Griots, créée et dirigée par Robert Liensol, Toto Bissainthe et Thimotée Bassari, que Jenny Alpha participe à des créations qui feront date : *Les nègres* de Genet que monte Roger Blin, *La Tragédie du Roi Christophe* de Césaire que met en scène Jean-Marie Serreau, il y aura aussi *Rodogune* de Corneille que monte le jeune Henri Ronce et qui fera une tournée internationale, et *La Folie ordinaire d'une fille de Cham* de Julius-Amédée Laou que Daniel Mesguich met en scène et que Jean Rouch met en film.

Au début des années 2000, elle joue encore, dans *Ecchymose* de Jean-René Lemoine, et sur une scène d'Avignon en 2003 pour *Déyé Kaz Bernarda Alba* montée par Odile Pédro Léal d'après Federico Garcia Lorca. À 94 ans, c'est dans *La Cerisaie* de Tchekhov qu'on pouvait encore l'applaudir. En 2010, elle venait d'enregistrer un disque et avait fêté ses 100 ans au printemps.

Source : Sylvie Chalaye - Africultures et ACAGA

Du 4 au 14 NOV. 10 FESTIVAL

VIBRATIONS
CARAIBES

Amazones

5^{ème} EDITION

CONCERTS

DU 5 AU 7 NOVEMBRE 2010

EXPOSITION

RENCONTRES

DOCUMENTAIRES

Maison des Cultures du Monde

Musée du Montparnasse

La Bellevilloise

CONCERT

MARTINIQUE



Jocelyne Beroard est née à la Martinique, où elle suit sa scolarité avant de s'installer à Paris pour poursuivre ses études supérieures. Très vite la musique prend le dessus et elle commence sa carrière en étant choriste de nombreux artistes de renom de la musique caribéenne, africaine et française.

1980 est l'année de son premier contact avec le groupe Kassav, qui l'invite à participer aux chœurs de leur deuxième album. Parallèlement, elle enregistre et travaille avec de nombreux artistes dont Manu Dibango. En 1982, elle remporte le Concours de la chanson d'outremer en interprétant «Concerto pour la fleur et l'oiseau», de Marius Cultier, qui deviendra un classique de la musique antillaise. L'année suivante, elle rejoint définitivement le groupe Kassav. En 1986, «Siwo» est un énorme succès, double disque d'or. Jocelyne Beroard remporte le Maracas

SOIRÉE HOMMAGE À TOTO BISSAINTHE
Maison des Cultures du Monde

Concert le 5 novembre 2010 - 20h

JOCELYNE BEROARD Quartet

d'or, le prix Léona Gabriel à Paris, et les prix d'interprétation et du Meilleur Album en Guadeloupe («Ka d'or»). Jocelyne Béroard sera nommée en 1996 officier de l'ordre du Mérite par le président du Sénégal Abdou Diouf, pour son engagement et soutien envers les enfants défavorisés du Sénégal, et en 1999, Chevalier de la Légion d'Honneur en France. Très investie dans le soutien à Haïti, Jocelyne Beroard s'investit dans le combat pour le devoir Mémoire. En 2001, avec Kassav, elle a remporté le prix Sacem Guadeloupe pour le titre «Toujou pli Fò».

En dehors des albums de Kassav, comme ses copains du groupe, elle enregistrera 3 albums en solo : Siwo en 1986, Milans en 1991 et Madousinay en 2003. Deux longs métrages ont jalonné son parcours artistique : Siméon de la réalisatrice martiniquaise, Euzhan Palcy en 1992 et Neg Marron du réalisateur guadeloupéen Jean Claude Flamand Barny en 2004.

Du 4 au 14 NOV. 10 FESTIVAL

VIBRATIONS
CARAIBES

Amazones

5ème ÉDITION

CONCERTS

DU 5 AU 7 NOVEMBRE 2010

EXPOSITION

RENCONTRES

DOCUMENTAIRES



Maison des Cultures du Monde

Musée du Montparnasse

La Bellevilloise

CONCERT



HAÏTI

SOIRÉE HOMMAGE À TOTO BISSAINTHE

Maison des Cultures du Monde

Concert le 5 novembre 2010 - 20h

EMELINE MICHEL

Née en 1967 à Gonaïves en Haïti, Emeline Michel s'initie à la musique en chantant du gospel dans l'église de son quartier. A douze ans, elle enregistre déjà sa première chanson, mais c'est grâce à un concours de chant qu'elle peut quitter son île pour parfaire son éducation musicale au Detroit Jazz Center, où elle côtoie Aretha Franklin et Anita Baker. C'est d'ailleurs à leur contact qu'elle décide de faire carrière dans la chanson. De retour en Haïti, Emeline Michel sort en 1987 un premier album intitulé *Douvanjou ka leve* (Que le soleil se lève). En septembre 1991 le coup d'Etat qui secoue Haïti l'oblige à faire un choix : rester ou partir afin d'être en mesure de poursuivre une carrière internationale, car la chanteuse est censée se produire au Zénith avec Mory Kante en octobre de la même année. Elle décide de partir et s'installe à Paris puis à Montréal. A mesure des concerts qu'elle donne en France, en Belgique, mais aussi aux Etats-Unis, au Canada, au Japon et en Afrique, sa notoriété grandit. En 2000 elle sort *Cordes et Âmes*, un album qui sera superbement accueilli par la scène caraïbéenne.

Ses nombreux albums (*Douvanjou Ka Leve* en 1987, *Flanm* en 1988, *Pa Gen Manti Nan Sa* en 1990, *Tout Mon Temps* en 1990, *Rhum & Flamme* en 1993, *Ban'm Pase* en 1996, *Cordes et Âmes* en 2000 et *Rasin Kreyol* en 2005) et ses succès internationaux tels que *A-K-I-K-O* et *Mwen Bezwen* font d'elle une artiste à ne pas quitter des yeux.

Du 4 au 14 NOV. 10 FESTIVAL

VIBRATIONS
CARAIBES

Amazones

5ème EDITION

CONCERTS

DU 5 AU 7 NOVEMBRE 2010

EXPOSITION

RENCONTRES

DOCUMENTAIRES



Maison des Cultures du Monde

Musée du Montparnasse

La Bellevilloise

Un dialogue entre Afro-Jazz et Musiques d'improvisation

CONCERT



CUBA

SOIRÉE AFRO-CUBAN JAZZ
Maison des Cultures du Monde

Concert le 6 novembre 2010 - 20h

MARTHA GALARRAGA Afro-Jazz Quartet

Martha Galarraga n'est pas une artiste anodine : elle est la fille de Lázaro Galarraga, un des plus grands akpwones de Cuba, reconnu comme un artiste majeur aux USA. Avec un répertoire inédit, Galarumba offre un savoureux mélange de chants, de percussions et de rythmes traditionnels afro-cubains, mêlés aux musiques actuelles (funk, soul, reggae et bossa) et au jazz, pour une traversée revisitée des chants ancestraux latino-américains. Galarumba est mené par la voix chaude et féline de Martha Galarraga, qui grâce à son énergie fouguese, sa voix puissante et ses profondes connaissances de la tradition propose, un pétillant cocktail mêlant folklore Yoruba, bossa, jazz, funk, salsa et boléros.

GUSTAVO OVALLES

Gustavo Ovalles, fameux percussionniste vénézuélien, est le compagnon de route de grands artistes de musique latine et du jazz comme Omar Sosa, Orlando Poléo, Justin Vali, D'Gary ou Julien Loureau. Il est un Santero (adepte de la mystique yoruba aux racines africaines) qui puise dans son histoire et dans ses rencontres. La performance sur scène de Gustavo Ovalles culmine dans ses solos de maracas, fascinants de technique, de maîtrise et de rythme. Sa frappe, sa musicalité, sa connaissance des rythmes traditionnels vénézuéliens et son ouverture d'esprit en font un artiste très prisé.



VENEZUELA

5ème ÉDITION

Du 4 au 14 NOV. 10 FESTIVAL
**VIBRATIONS
CARAIBES**
Amazones

CONCERTS
DU 5 AU 7 NOVEMBRE 2010

EXPOSITION

RENCONTRES

DOCUMENTAIRES



Maison des Cultures du Monde
Musée du Montparnasse
La Bellevilloise

FRANCE
BENIN

CONCERT

SOIRÉE AFRO-JAZZ
Maison des Cultures du Monde

Concert le 6 novembre 2010 - 21h30

MINA AGOSSI QUARTET feat. Andy Narell

Mina Agossi, née le 6 janvier 1972 à Besançon est une chanteuse de jazz moderne franco-béninoise. Elle fut notamment animatrice de Jam sessions au Caveau des Oubliettes à Paris. En 2005, elle est nommée Talent ADAMI. Puis en 2006, elle est nommée aux victoires du Jazz. En 2007, elle participe au festival de jazz de Montréal. Sa spécificité musicale est le trio voix/contrebasse/batterie. Protégée d'Archie Shepp, elle effectue fréquemment des incursions dans d'autres styles musicaux, notamment par des reprises de Jimi Hendrix et plus récemment de Pink Floyd ou des Beatles. Nouvelle signature naïve Jazz, Mina Agossi est une chanteuse exceptionnelle aux références et aux univers variés : Inspiré par le jazz le plus traditionnel, par la chanson française ou même Jimi Hendrix (« burning of the midnight lamp »), son nouvel album réussit le tour de force d'être à la fois tout ça mais surtout, et pour le plus grand plaisir de tous, un formidable album de Jazz d'aujourd'hui.

Andy Narell est un musicien et compositeur de jazz fusion américain, spécialisé dans le steelpan, dont il est l'un des plus célèbres ambassadeurs. Bien connu du public américain, il est celui qui a donné sa place au Steel Pan dans la musique contemporaine. Né à New York. Il a appris le steelpan dès son plus jeune âge dans le Queens. Son père Murray Narell était travailleur social et y a amené le steel pan, instrument inventé le siècle dernier dans l'île de Trinidad, dans le but de faire sortir les enfants des rues et les pousser à délaisser leurs gangs pour rejoindre des steel bands.

Andy Narell, parallèlement à sa carrière solo, a été membre de divers groupes jouissant de notoriété internationale. Mina Agossi est une chanteuse exceptionnelle aux références et aux univers variés : Inspiré par le jazz le plus traditionnel, par la chanson française ou même Jimi Hendrix (« burning of the midnight lamp »), son nouvel album réussit le tour de force d'être à la fois tout ça mais surtout, et pour le plus grand plaisir de tous, un formidable album de Jazz d'aujourd'hui.

ÉTATS-UNIS

Du 4 au 14 NOV. 10 FESTIVAL

VIBRATIONS
CARAIBES

Amazones

CONCERTS

DU 5 AU 7 NOVEMBRE 2010

EXPOSITION

RENCONTRES

DOCUMENTAIRES

Maison des Cultures du Monde

Musée du Montparnasse

La Bellevilloise

Une immersion dans les musiques traditionnelles anglo-caribéennes : Calypso et Rake'n'Scrape

SOIRÉE CALYPSOS

Maison des Cultures du Monde

Concert le 7 novembre 2010 - 20h

CALYPSO ROSE The Calypso Queen

Calypso Rose est l'ambassadrice de la musique caribéenne. Cette légende vivante du Calypso et de le Soca est née le 27 avril 1940 dans la petite île de Tobago, république de Trinidad & Tobago, dans les Antilles Anglaises. Elle vit aujourd'hui dans le Queens à New York, mais elle retourne plusieurs fois par an dans son île, pour se ressourcer et dit-elle : "retrouver à Tobago mes racines africaines..." Fille de pasteur, Rose débute sa carrière de chanteuse à l'âge de 15 ans. Des lors, toute sa vie sera consacrée à la musique. "Je ne suis pas devenue une chanteuse de Calypso, je suis née dans le Calypso" Calypso Rose a écrit plus de 800 chansons et enregistré plus de 20 albums. Elle s'est produite dans le monde entier. Toutes les communautés de la Caraïbe - anglophone, francophone ou hispanique - la célèbrent avec ferveur.



Elle est la seule artiste femme à avoir été couronnée lors du fameux carnaval de Trinidad dès 1978, et à avoir emporté cinq fois de suite le titre de "Calypso Queen" ! Calypso Rose est une icône. Sa personnalité, son charisme et sa joie de vivre en font une femme d'exception. Comme Aretha Franklin, Césaria Evora, Celia Cruz ou Myriam Makeba, Calypso Rose est une chanteuse de l'âme. Une chanteuse de Soul, de Gospel, de Blues et bien sûr de Calypso, une diva de la musique populaire. Et pour le plaisir de tous, c'est aussi une irrésistible performeuse, qui, à 70 ans, met toujours le feu aux scènes.

CONCERT

5ème ÉDITION

Du 4 au 14 NOV. 10 FESTIVAL
**VIBRATIONS
CARAIBES**
Amazones

CONCERTS
DU 5 AU 7 NOVEMBRE 2010

EXPOSITION
RENCONTRES
DOCUMENTAIRES



Maison des Cultures du Monde
Musée du Montparnasse
La Bellevilloise

CONCERT



BAHAMAS

SOIRÉE CALYPSOS
Maison des Cultures du Monde

Concert le 7 novembre 2010 - 21h30

Diana Hamilton and the Bahamas Project

Diana Hamilton débute sa carrière à Paris avec la complicité de ses amis musiciens parisiens et bahaméens. Sa musique est une ballade sonore teintée de country, des couleurs du blues le tout sublimé par l'univers des rythming spirituals (chants a capella), rake and scrape et calypso de son archipel de naissance.

Le Rake'n'Scrape est une musique de danse chantée qui intègre la formation orchestrale du quadrille bahaméen. Guitare, accordéon, tambour, scie composent les orchestres de Rake'n'Scrape, une musique dansante et émouvante, les Bahamian Rhyming Spirituals sont inspirés des chants des esclaves déportés sur l'île pour l'exploitation du coton. Les rake and scrape bands (littéralement les groupes à râpeaux et grattoirs) jouaient alors avec des instruments rudimentaires, détournés de leur utilisation initiale et transposés dans un univers harmonique : « Goatskin Drums » tambour fait à partir d'une barrique sur laquelle est tendue une peau de chèvre, une scie de charpentier, des maracas, un violon et des bâtons, plus tard ce sont des bouteilles en plastique remplies de sable ou de gravier qui s'ajouteront à l'orchestration. Ces orchestres issus des classes populaires noires donnaient le tempo aux quadrilles et à la polka des bals de la société coloniale anglo-bahaméenne.

Du 4 au 14 NOV. 10 FESTIVAL

VIBRATIONS
CARAIBES

Amazones

5ème ÉDITION

CONCERTS

DU 5 AU 7 NOVEMBRE 2010

EXPOSITION

RENCONTRES

DOCUMENTAIRES



Maison des Cultures du Monde

Musée du Montparnasse

La Bellevilloise



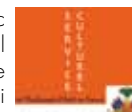
Exposition d'Art contemporain de la Caraïbe au Musée du Montparnasse

LE
MUSÉE
DU MONT-
PARNASSE
SF

Femme(s) en Mythologie, Mythologie de Femme(s)

Commisariat d'exposition : Suzy Landau et Valérie John

En partenariat avec
le service culturel
de l'Ambassade
d'Haïti



*«... et les amazones du roi de Dahomey de leur pelle restaurent le paysage déchu des gratte-ciel
de verre déteint, de voies privées, de dieux pluvieux, voirie et hoirie de roses brouillées...»*

Extrait du poème : Entrée des Amazones, Aimé Césaire (Tropiques N°6-7, février 1943)

« Elles et il »

« Elles et il » ont à dessein choisi de créer, photographes, vidéastes, designers, plasticiennes.

« Elles et il » mi alchimistes, mi-magiciens ont choisi d'appréhender autrement, en dehors des canons esthétiques classiques, l'idée d'œuvre usant de nouvelles postures,

« Elles et il » inventent,

« Elles et il » provoquent,

« Elles et il » fécondent,

« Elles et il » transgressent.

« Elles et il » sont en dehors de toute narration, illustration, fonction préétablie,

« Elles et il » cherchent, butinant pour nous soumettre de nouvelles significations, articulations de sens, liens opératoires par lesquels se jouent des dialogues entre réel et imaginaire.

Les attributs dits féminins – dont la posture – sont parfois, loin de toute esthétique, utilisée comme instrument de torture.

« Elles et il » s'engagent, pour que surgisse la beauté, dans ce que le travail de chacune a de complexe.

À les considérer en regard, de tout ce qui, dans ces pratiques, construit un rapport au monde différent, y apparaissant comme le « schème organisateur », une manière d'inventer, d'organiser, de proposer des espaces et des lieux où le temps, où les temps, pourront jouer et oeuvrer.

- Les corps - œuvres - objets se parcourent, et l'on entre dans le sujet.

- La magie, la matière-poésie happée vers les ailleurs appelle la forme du corps héraldique que suggère ses rencontres qui se font écho.

Le corps - œuvre - objet s'affirme.

Singulièrement et concrètement, si ces corps - œuvres - objets partagent quelque chose en commun, ils sont forgés par ce qu'ils signifient; Rien d'anecdotique.

Ces œuvres multipliées, « dispersibles », singulières...

Chacun à sa manière propose une mythologie personnelle qui instaure des correspondances entre micro et macrocosme mais à « l'aune subjective de notre époque », innombrables variations déclinées dévoilant et masquant à la fois...

Les artistes que nous proposons dans cette exposition, vous entraînent au travers d'une déambulation à la fois poétique et réaliste, révélant des identités complexes.

« Toutes cultures humaines ont connu un classicisme, une aire de certitude dogmatique, qu'elles devront désormais dépasser ensemble. Et toutes les cultures, à un moment ou à un autre de leur développement, ont ménagé contre cette certitude des dérèglements baroques par lesquels, à chaque fois, ce dépassement fut prophétisé en même temps que rendu possible »
E. Glissant

Octobre 2010 ; Valérie John et Suzy Landau





MARTINIQUE

Suzy Landau est responsable de la culture, du patrimoine et des relations internationales de la Ville de Fort-de-France, à la Martinique.

De 1988 à 1992, elle réalise trois biennales du film caribéen, avant de prendre la direction, de 1993 à 2002, du Fonds Saint-Jacques. Elle y a élaboré et mis en œuvre le projet de centre culturel de rencontres. En 2001, elle crée et dirige les premières Rencontres photographiques de la Caraïbe. En 2006, elle a mis en œuvre le projet Art dans la ville, organisé un appel à projet pour des réalisations d'œuvres dans l'espace public et des peintures murales contemporaines à Fort-de-France. En 2007, elle a été commissaire pour les Caraïbes, en tandem avec Bruno Airaud, de la Biennale des images du monde PHOTOQUAI, organisée par le Musée du quai Branly à Paris.

En 2009, elle assure le commissariat de l'exposition de photographie contemporaine caribéenne, Entre-Vues, à la Fondation Clément. Pour novembre 2009, elle travaille, en collaboration avec la plasticienne Valérie John, à l'exposition d'arts visuels TRANS-MISSIONS sur les réminiscences, survivances et résurgences africaines dans les œuvres d'artistes des diasporas noires, pour le festival Vibrations Caraïbes à Paris.

Elle prévoit, en fin 2010, la création d'une biennale des images caribéennes (photos, arts numériques, vidéo art, arts visuels...), avec le soutien de l'Institut des Arts des Amériques et des Caraïbes.



MARTINIQUE

Valérie John est née à Fort-de-France en 1964, elle étudie les arts plastiques à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Dès la Maîtrise, elle s'intéresse au pagné avec comme sujet « Objet d'un mythe, le pagné » une véritable réflexion sur la mémoire et ses strates, le « faire-mémoire pour faire-œuvre », la conquête d'une identité individuelle à construire. C'est pour elle l'occasion d'un retour aux sources, d'un retour en Afrique. Elle fait du Sénégal son port d'attache, son espace de création. De retour sur son île natale, titulaire du CAPES, elle enseigne les arts plastiques tout en continuant sa recherche à la fois plastique et esthétique. Elle obtient par la suite un D.E.A d'arts plastiques, dont le thème de recherche sera « Errance du lieu, Dépaysement-Rapiècement », intimement lié à son travail plastique dans lequel la question du lieu, de l'errance et du déplacement est omniprésente. Elle a exposé en France, en Afrique, aux États-Unis, au Canada, à la Martinique et dans la Caraïbe. Elle est actuellement Déléguée académique aux arts et à la culture pour l'académie de la Martinique, et membre de l'association internationale des critiques d'arts section sud (AICA Sud).

5ème ÉDITION

Du 4 au 14 NOV. 10 FESTIVAL
**VIBRATIONS
CARAIBES**
Amazones

CONCERTS

EXPOSITION
DU 4 AU 14 NOVEMBRE 2010

RENCONTRES

DOCUMENTAIRES

Maison des Cultures du Monde

Musée du Montparnasse

La Bellevilloise



PROGRAMMATION

Auditorium du Musée du Montparnasse

PROJECTION - Rencontre & Discussion
Auditorium du Musée du Montparnasse

le 6 novembre 2010 - 15h/17h

« Nadine, Julie, Jacqueline :
Artistes antillaises »
de Claude Bago-Diagne - 26mn

PROJECTION - Rencontre & Discussion
Auditorium du Musée du Montparnasse

le 7 novembre 2010 - 15h/17h

« Femme invisible »
de Pascale Oblo - 6mn
« La Femme qui passe »
de Véronique Kanor - 19mn

LECTURES

Auditorium du Musée du Montparnasse

le 12 novembre 2010 - 19h30/21h

Lectures

de Dominique Batrville et Guy-Régis Jr
Présentation de l'Anthologie *Terres de Femmes*
150 ans de poésie féminine en Haïti
(éd. Bruno Doucey)

PROJECTION - Rencontre & Discussion
Auditorium du Musée du Montparnasse

le 13 novembre 2010 - 20h30/21h30

« Atis-Rezistans : Les sculpteurs de la
Grand Rue »
de Leah Gordon - 34mn - 2008

En partenariat avec
le service culturel
de l'Ambassade
d'Haïti



LE
MUSÉE
DU MONT-
PARNASSE
SF

Le Musée du Montparnasse
21 avenue du Maine 75 015 Paris

01 42 22 91 96
M° Montparnasse-Bienvenue





PROGRAMMATION

Exposition d'Art Contemporain

Florence Edmond	Design d'objets	Martinique
Pascale Monnin	Installation	Haïti
Cynthia Phibel	Installation	Guadeloupe
Sergine André	Peinture	Haïti
Kendra Frorup	Installation	Bahamas
Lissa Jeannot	Sculpture/Design d'objets	Haïti
Joscelyn Gardner	Art vidéo	Barbade
Sébastien Jean	Peinture	Haïti
Anabell Guerrero	Photo	Venezuela
Raquel Paiewonsky	Installation	République Dominicaine
Angèle Etoundi Essamba	Installation photo	Cameroun-Colombie

LE
MUSÉE
DU MONT-
PARNASSE
SF

Le Musée du Montparnasse
21 avenue du Maine 75 015 Paris

Tous les jours sauf lundi
de 12h30 à 19h

01 42 22 91 96
M° Montparnasse-Bienvenue



Vibrations littéraires

Performances poétiques et lectures

SOIRÉE LITTÉRAIRE

Maison des Cultures du Monde

Soirée le 10 novembre 2010 - 20h

CHŒUR D'AMAZONES

CARTE BLANCHE À FABIENNE KANOR

Vibrations Caraïbes confie à Fabienne Kanor une carte blanche. La littérature se met en scène et se réinvente ! S'échappant des livres pour monter sur les planches, elle se scande, se chante, se slame, s' imagine et se danse.



**MARTINIQUE
FRANCE**

Fabienne Kanor est originaire de la Martinique. Après des études supérieures en littérature comparée et en sémiologie, Fabienne Kanor se lance dans le journalisme, portant plusieurs casquettes et fréquentant diverses adresses (reporter à Radio France International, à Canal France International, journaliste à Nova et à France 3)... Depuis 2003, elle retourne à ses premières amours : l'écriture, ainsi que la réalisation de documentaires et de films courts (notamment La Noiraude en 2005).

Orléanaise sur les papiers, parisienne sur le tard, antillaise d'origine, la jeune femme a longtemps vécu dans un jardin au bout du monde, à Saint-Louis du Sénégal, avant de regagner la Martinique. Elle vit désormais à Londres.

En partenariat avec
le service culturel de
l'Ambassade d'Haïti



Performances
poétiques de :

Syto Cavé
Ina Césaire
Gerty Dambury
Fabienne Kanor
Véronique Kanor
James Noël
Amos Coulanges
Marlène Myrtil
Delphine II





HAÏTI

Syto Cavé est né le 7 août 1944 à Jérémie (Haïti).

En 1968, il s'exile aux États-Unis et s'installe à New York où il reste jusqu'en 1982. Avec d'autres Haïtiens en exil – Georges Castera, Jacques Charlier, Hervé Denis et Jean-Marie Roumer – il fonde la troupe de théâtre Kouidor. Pendant une dizaine d'années, cette troupe expérimentale et politisée, jouant un répertoire allant de Brecht à Kateb Yacine, d'Ionesco à Césaire explore de nouvelles formes de théâtre.

En 1982 Syto Cavé est de retour en Haïti. Avec Cayotte Bissainthe, Hervé Denis, Lyonel Trouillot et Pierre-Richard Narcisse, il fonde l'Atelier des Arts et Spectacles à Port-au-Prince. En 1989, il fonde la compagnie théâtrale Vigie, avec Toto Bissainthe.

Syto Cavé a écrit plus d'une douzaine de pièces pour la scène, en créole et en français. En plus d'écrire et de mettre en scène ses propres pièces, il réalise des mises en scènes des œuvres d'autres auteurs, tels que Simone Schwarz-Bart (*Ton beau capitaine*, 1985-86), Ina Césaire (*Rosanie-Soleil*, 1987-88). Il vivait à Pétion-Ville, où il continuait à se consacrer au théâtre et à l'écriture quand est survenu le séisme dévastateur du 12 janvier qui a provoqué l'écriture de texte témoin : « Ma place parmi les vivants ».

Ina Césaire est née en 1942 à Fort-de-France en Martinique.

Fille du poète et homme politique Aimé Césaire, elle est ethnologue, spécialiste de la tradition orale africaine et créole. Chargée de cours dans plusieurs universités parisiennes (Villetaneuse, Nanterre et Jussieu) de 1972 à 1984, elle est attachée au CNRS et dirige une équipe de recherche sur les « Sociétés et cultures de l'aire caribéenne ». Ina Césaire est l'auteur de recueils de contes antillais enregistrés, transcrits en créole et traduits en français. Elle s'est attachée à créer pour le théâtre en prenant sa matière dans les recherches ethnographiques (*Ti Jean*), dans l'histoire de son pays (*Rosanie Soleil*), dans l'histoire familiale (*Mémoires d'Isles*) et dans la littérature internationale pour diverses adaptations.

Son roman *Zonzon* est un montage humoristique et tendre de légendes et d'anecdotes contemporaines martiniquaises, qui met en valeur la diglossie, les femmes et la culture de son pays. Elle consacre ses recherches et écrits à la Mémoire.



MARTINIQUE

Du 4 au 14 NOV. 10 FESTIVAL

VIBRATIONS
CARAIBES

Amazones

CONCERTS

EXPOSITION

RENCONTRES

DOCUMENTAIRES



Maison des Cultures du Monde

Musée du Montparnasse

La Bellevilloise

Gerty Dambury est née le 27 février 1957 à Pointe-à-Pitre ; elle a passé sa petite enfance en Guadeloupe et son adolescence à Paris. Elle est à la fois poète, actrice dramaturge, nouvelliste, metteuse en scène... et professeur d'anglais. Elle a fait des études de langues tout en s'exerçant aux pratiques théâtrales, et en militant dans les groupes féministes, en particulier dans la Coordination des Femmes Noires. C'est le temps des premiers écrits collectifs pour le théâtre avec ses compagnes de la Coordination des Femmes Noires. Elle y prend goût et poursuit son travail d'écriture en solitaire une fois de retour à la Guadeloupe en 1981. C'est à cette période qu'elle commence à écrire pour la scène et à créer des pièces en français, en créole ou bilingues.

Dans les années 1990 des ateliers et des résidences d'écriture favorisent l'épanouissement d'une œuvre désormais remarquée. Sa pièce la plus connue, *Lettres indiennes*, fut créée en Avignon en 1996 et en anglais à New York, en 1997.

Trames est son texte le plus récent, écrit en juillet 2007. En 2008, elle monte deux pièces, *Trames*, qui reçoit le Prix SACD de la dramaturgie de langue française, et *Verre Cassé* d'Alain Mabankou.



GUADELOUPE



HAÏTI

James Noël naît le 17 mars 1978 à Hinche en Haïti. Il étudie les arts dramatiques au Petit Conservatoire avec le comédien Daniel Marcelin et suit des cours d'ethnologie et d'histoire de l'art à l'Institut français d'Haïti. En 2005, il fait un stage d'écriture théâtrale en Guadeloupe et développe ses expériences dans l'édition en travaillant avec une maison d'édition en France. James Noël s'entoure de poètes, jeunes et moins jeunes, diseurs et conteurs, pour le partage de la poésie. On peut entendre la voix de James Noël disant des textes lors des soirées de lecture, et quand il est invité aux forums et foires de livres. Le poète écrit en créole et en français.

5ème EDITION

Du 4 au 14 NOV. 10 FESTIVAL
**VIBRATIONS
CARAIBES**
Amazones

CONCERTS
EXPOSITION
RENCONTRES
DOCUMENTAIRES

Maison des Cultures du Monde
Musée du Montparnasse
La Bellevilloise



MARTINIQUE

Marlène Myrtil est chorégraphe, elle débute sa carrière d'interprète en 1991. Elle se forme en danse contemporaine auprès de Bill T Jones, l'école Cunningham et aujourd'hui Peter Goss. Elle s'est également initiée au hip hop et à la danse africaine, pratique le yoga et Qi Gong. Marlène a travaillé auprès de chorégraphes et metteurs en scène de tous horizons tels que Germaine Acogny, Josiane Antourel, Max-Laure Bourjolly, Maurice Béjart, Jean-François Duroure, Marianne Isson, Jean-Marie Maddeddu, Irène Tassembédo. Elle est co-fondatrice et auteur interprète du collectif LMNO – déambulation chorégraphique de rue - qui se produit en Europe depuis 2003. Avec Kaméléonite, Marlène développe sa propre écriture chorégraphique par la création de pièces et performances dansées sur la région parisienne, les Caraïbes, et ponctuellement New York. Enseignante diplômée d'état, Marlène initie et s'associe à différentes formes de projets pédagogiques et artistiques introduisant les danses ethniques, les danses urbaines dans l'univers contemporain. Elle mène, depuis 2002, des recherches corporelles et artistiques en milieu psychiatrique. Formée au sein de la FFST, Marlène est praticienne de shiatsu depuis 2009.

Véronique Kanor est auteur. Après avoir co-réalisé *La Noiraude* et *C'est qui l'homme ?* à Paris et Brest, après avoir gagné et perdu sa croûte en France pendant toute une vie, Véronique Kanor est partie en quête du lieu possible. Il y a 4 ans : Martinique. Depuis 4 ans : Martinique. De cette terre révélée impossible, mais fouillée et défouillée, elle a déterré 1-2 racines qui nourrissent actuellement sa création : la solitude et la mort, la face et la masse. Des thèmes qui se sont organisés en livre *Solitudes Martinique* (à paraître), en fiction *La femme qui passe*, en expérience de cinéma direct sur la grève de 2009 – Barè – et en fragments filmiques expérimentaux : *Broyage de cannes* et *Ainsi soit-il*.

Pour Vibrations Caraïbes, *Solitudes Martinique* quittera l'à-plat de la page pour mettre doublet et en mouvement l'expérience d'une île, d'une femme, toutes deux un peu désertes.



MARTINIQUE

Du 4 au 14 NOV. 10 FESTIVAL

VIBRATIONS CARAIBES

Amazon

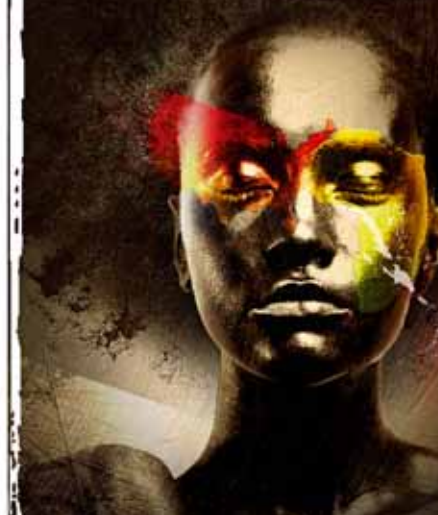
5ème EDITION

CONCERTS

EXPOSITION

RENCONTRES

DOCUMENTAIRES



Maison des Cultures du Monde

Musée du Montparnasse

La Bellevilloise



Delphine II est slameuse depuis 2001. Elle est l'une des premières femmes à remporter un battle slam (des joutes oratoires entre poètes) dont le tournoi « Bouchazoreill' » face à Grand Corps Malade. Elle décide en 2004 d'écrire le premier « One Woman Show qui slame » sous la direction artistique de Carlotta Nevski au théâtre de la Main d'Or. Delphine II participa à de nombreuses scènes dont le premier festival Juste pour Rire à Nantes, Rire contre le Racisme au Zénith de Paris et au Palais des Sports ainsi que des dates en province et à l'étranger (Maroc, Suisse, Guadeloupe, Martinique, ...). Deux de ses sketches passent régulièrement sur Rires et Chansons.

En 2006, elle participe au Lewoz de Lilian Thuram en Guadeloupe, ce qui contribue à faire connaître le Slam en Guadeloupe et en Martinique.

Depuis quatre ans elle dispense des ateliers d'écriture Slam partout en France et à l'étranger (Guyane française, Guinée Conakry, Brésil, Niger...). Ateliers où elle développe la transversalité entre les différents arts oratoires. En 2007, Delphine II était la "professeure de slam" dans l'émission "Dans la peau d'un Noir" sur Canal +.

En tant qu'actrice, elle tourne dans son premier long métrage en 2004. Elle donne la réplique à Alexandra Lamy dans le film « Au suivant! » de Jeanne Biras produit par Luc Besson. Dernièrement, Delphine II a collaboré aux courts métrages institutionnels : « Toi-même tu sais » de JG BIGGS pour l'INPES, elle y interprétait le personnage de Patricia.

Delphine II part s'installer en Guinée Conakry en janvier 2011 afin de continuer de découvrir son Continent et terminer son premier album de Spoken Word.

5ème EDITION

Du 4 au 14 NOV. 10 FESTIVAL

VIBRATIONS CARAIBES

Amazones

CONCERTS

EXPOSITION

RENCONTRES

DOCUMENTAIRES

Maison des Cultures du Monde

Musée du Montparnasse

La Bellevilloise



Suzanne Dracius, écrivaine martiniquaise, est née à Fort-de-France, et a passé son enfance dans son île natale puis en Ile-de-France, à Sceaux : « Mes souvenirs d'enfance se muèrent en souvenirs d'En-France ». Professeur de Lettres Classiques à l'issue d'études à la Sorbonne, elle a enseigné à Paris, puis, de retour au pays natal, à l'Université Antilles-Guyane, et aux USA à l'University of Georgia et à l'University of Ohio en tant que «visiting professor».

Auteur d'un roman, *L'Autre qui danse*, finaliste du Prix du Premier Roman (Seghers, 1989, réédité en poche aux éditions du Rocher en 2007), de nouvelles, «De sueur, de sucre et de sang» (Le Serpent à plumes, 1992), *Rue Monte au ciel* (Desnel, 2003, Coup de Cœur FNAC), d'un «fabulodrame», *Lumina Sophie dite Surprise*, Médaille d'Honneur de Schoelcher pour la Journée de la Femme (Desnel, n°2 des ventes à la LA à sa sortie, septembre 2005) et de poèmes (*Exquise déréluction métisse*, Prix Fètkann, Desnel, 2008), elle est la coordinatrice d'anthologies d'inédits, dont *Hurricane, cris d'Insulaires* (Prix Fètkann Mémoire du Sud/mémoire de l'humanité, Desnel, 2005).

Plusieurs de ses œuvres sont étudiées et traduites en Europe, aux États-Unis, au Canada et en Afrique.

Ernest Pépin est né le 25 septembre 1951 à Castel Lamentin en Guadeloupe, Ernest Pépin, après des études supérieures à Bordeaux, est professeur de lettres en Martinique, où il participe activement à la vie culturelle. Producteurs d'émissions littéraires, conférencier et poète, critique littéraire, il écrit parallèlement des romans et des recueils de poésie. De puis 1985, il est directeur de la Culture et du Patrimoine au cabinet du Conseil Général de la Guadeloupe. Figure de proue du mouvement littéraire de la créolité Ernest Pépin, marque la littérature caribéenne francophone, par sa façon moderne d'aborder cette identité issue de multiples cultures. Ernest Pépin va s'ouvrir et assumer les origines qui l'ont construite, dans tous ces écrits – de son œuvre alterne poésie et prose créole. « Lire c'est recréer l'âme des choses, écrire c'est fabriquer un nid pour les œufs de la mémoire... » [Ernest Pépin]

Sa première publication en 1984, *Au verso du silence* (Poésie). (préface de René Depestre) Paris : L'Harmattan, 1984. Et *Toxic Island* (Roman) paru en 2010 chez Desnel, pas loin de trente années après son premier texte publié, Ernest Pépin a depuis alterné sa production littéraire entre poésie et romans, avec en intervalles des écrits pour le théâtre et la littérature jeunesse. Il a également publié plusieurs romans à succès aux éditions Gallimard, dont *L'Homme au bâton* (1993) et *Tambour-Babel* (1996).





Séminaire en Sciences sociales

CONFÉRENCE

Auditorium de l'Alliance Française

Le 13 novembre 2010 - 14h/16h30

Entrée libre

Gender Studies - Black Feminism

La femme noire existe-t-elle ? Perspectives, mythes et réalités

On appelle dans le monde anglo-saxon Gender studies (ou parfois Gender, Cultural & Queer studies) un vaste domaine d'étude, de débat, de controverses portant sur la question du gender (c'est-à-dire du genre sexuel, différence sociale faite entre les sexes biologiques) qui s'est développé depuis les années 1970 dans les universités américaines où plusieurs universités prestigieuses financent des départements ou des chaires professorales consacrés à ce champ de recherche. Ce domaine d'étude veut montrer comment les iné-

galités dont sont victimes les femmes s'appuient d'une part sur une idéologie légitimant, de fait, l'oppression des femmes et d'autre part sur un ensemble de mécanismes sociaux qui tendent à présenter comme naturelle une division inégalitaire des rôles sociaux entre les hommes et les femmes, y compris dans les sociétés qui se prétendent démocratiques et égalitaires.

Depuis quelques années en France, la réflexion sur l'imbrication des rapports de pouvoir s'est complexifiée davantage,

notamment sous l'influence des travaux nord et sud américains, mais aussi caribéens ou indiens. Les problématiques relatives aux identités sexuelles, aux régimes de sexualité, mais aussi celles articulant le genre et la Nation, la religion et/ou la couleur, ont permis de développer un véritable champ de réflexion. La question cruciale de l'articulation du sexisme et du racisme, notamment, a ainsi renouvelé tout autant l'agenda des mouvements féministes que la recherche universitaire.



Intervenantes :

Myriam Cottias, Directrice de recherche au CNRS, Directrice du CIRESC

Stéphanie Mulot, Maîtresse de Conférence en sociologie, Université Toulouse Le Mirail

Vanessa Agard-Jones, Chercheuse en Anthropologie et French Studies, Université de New-York

Marie-Jeanne Serbin-Thomas, rédactrice en chef du magazine Brune

Modérateur : Christine Chivallon, Anthropologue et Géographe, CEAN-CNRS, IEP de Bordeaux



Projections de documentaires "Regards d'Amazones"

PROJECTIONS

Auditorium de l'Alliance Française

Le 13 novembre 2010 - 17h/20h30

Tarif : 5€

En partenariat avec
le Festival de cinéma
Images of Black Women



Vibrations Caraïbes Edition 2010 « AmaZones » dans son désir d'offrir un éclairage nouveau sur les arts et cultures de la Caraïbe et des Amériques propose un cycle de projections de documentaires conçus par des réalisatrices, pionnières du 7ème Art, en partenariat avec le Festival britannique Images of Black Women.



SYLVIANNE
RANO

Images of Black Women est un international film festival fondé en 2005 par Sylvianne Rano et Betty Sulty-Johnson afin de promouvoir la femme noire au cinéma, qu'elle soit actrice, réalisatrice, productrice ou scénariste.

Le festival qui en est à sa 6ème édition, s'est établi comme l'un des principaux films festivals dédiés au cinéma de la Diaspora noire à Londres. Son but est de donner plus de visibilité au travail des femmes noires et d'encourager un plus grand nombre à entrer et à maintenir une présence

dans le milieu du cinéma, connu pour la faible présence de femmes et pour la quasi absence de femmes des minorités visibles.

Le festival se déroule une fois l'an avec un programme essentiellement voué à sortir le travail de femmes extraordinaires de l'ombre et aussi à servir de plateforme aux jeunes réalisatrices. *Trames* est son texte le plus récent, écrit en juillet 2007. En 2008, elle monte deux pièces, *Trames*, qui reçoit le Prix SACD de la dramaturgie de langue française, et *Verre Cassé* d'Alain Mabankou.



Projection de courts et longs métrages

Gerty Archimède : La candidate du peuple,
un film de Mariette Monpierre, Guadeloupe/France, 52'



GUADELOUPE

Mariette Monpierre est née à Pointe-à-Pitre, ayant grandi dans le ventre de Paris, le quartier des Halles, Mariette Monpierre, réalisatrice guadeloupéenne habite à Soho, ville de New York. Ses films parlent de son vécu dans ces trois villes, de la femme antillaise multiculturelle qu'elle est, dans

toute sa complexité. Petite, elle rêvait de vivre à New York et de faire des films. Elle vit à New York depuis 20 ans et vient de réaliser cette année 2010 son premier long métrage fiction, «le Bonheur d'Elsa». Elle a commencé dans les années 90 comme TV Producer dans une grande agence de publicité américaine, BBDO produisant des pub notamment pour Pepsi Cola, Visa et Gillette. Son premier documentaire «Knowledge is power» est une commande des services de santé de la Ville de NY afin de sensibiliser les jeunes aux ravages du VIH. En 2002 «Sweet Micky for President» remporte le prix du meilleur documentaire au «Real sisters film Festival» à Brooklyn. Elle a beaucoup voyagé et participé à de nombreux festivals internationaux avec son premier court métrage «Rendez-vous» (sélectionné à la compétition «Djibril Diop Manbety» à Cannes en 2004, au Festival de Films de Marrakech, de NY, Toronto, Séoul, Milan, Montréal et au Fespaco au Burkina Faso).

En 2005, Mariette Monpierre réalise le documentaire sur la première femme noire avocate et députée en France, Gerty Archimède, immortalisée dans ce 52mn «Gerty Archimède, la candidate du Peuple».

Débats et discussions

en présence des organisatrices du festival de cinéma Images of Black Women et des réalisatrices.

Ruby Bridges,
un film de Euzhan Palcy, Martinique/USA, 90', 1998



MARTINIQUE

Euzhan Palcy est une réalisatrice martiniquaise née le 13 janvier 1958. Diplômée de l'Ecole de Cinéma Louis Lumière - Direction de la photographie elle est également diplômée en Sciences Humaines, Art et Archéologie. Très jeune, elle prend place parmi les metteurs en scène du cinéma mondial.

Elle est lauréate de nombreuses récompenses internationales dont le «Sojourner Truth Award» qui lui est remis par le critique américain Roger Ebert, lors du Festival de Cannes, en 2001. Elle inscrit son travail dans l'histoire et la conscience collective mondiale grâce à des oeuvres traitant de problèmes sociaux et d'identité culturelle, éclairées de touches d'espoir et d'un indéfectible humanisme.

Au cours des années 1990 après les succès de ses chefs d'œuvre, « Rue Cases-Nègres » (1983) et « Une Saison blanche et sèche » (1989), Euzhan Palcy s'engage peu à peu dans la voie du documentaire, s'impliquant toujours dans la mise en valeur de la culture et l'Histoire des populations afro-descendantes.

Synopsis : En janvier 1999, la presse américaine unanime honore son film «Ruby Bridges» diffusé dans le cadre du Wonderful World of Disney sur ABC, et présenté par le Président Bill Clinton. Cette oeuvre est pour la cinéaste l'occasion aux Etats-Unis, de mêler ses talents conjoints de réalisatrice et de productrice dans une fresque historique, émotionnellement et socialement forte, relatant la bataille d'une enfant de cinq ans pour mettre à bas les barrières de la discrimination raciale dans les années 1960.



Punchs en musique



Punchs en musique
Cour extérieure de l'Alliance Française

Performance le 6 novembre 2010 - 18h
Entrée libre

Lully Dambury

Lully (Leila pour l'état civil), est née aux Abymes en Guadeloupe et a grandi à Pointe-à-Pitre jusqu'à l'âge de 15 ans. Elle obtient ensuite un Bac C au Lycée Voltaire à Paris avant d'entreprendre des études de physique-chimie, qu'elle abandonnera pour se consacrer à sa passion, la musique. « Un jour je me suis réveillée et je me suis dit mais qu'est-ce que je fais là ? confie Lully. J'ai décidé alors de devenir chanteuse parce que je chantais et écrivais depuis longtemps. J'ai décidé d'en faire ma vie. » Lully Dambury suit alors une année de formation à La Manufacture Chanson dans le 20^e arrondissement de Paris, avant de se lancer par elle-même. Lully écrit ses propres textes et compose parfois les mélodies. Elle est accompagnée par Florence Vincenot, une jeune pianiste guadeloupéenne.

Punchs en musique
Cour extérieure de l'Alliance Française

Performance le 7 novembre 2010 - 18h
Entrée libre

Rara Haïtien

Atissou Loko est originaire d'Haïti, ce tambouyer et chanteur poursuit le travail mené par les aînés autour de l'identité africaine des musiques rurales de Gonaïve, mais aussi celles de Port-au-Prince, qui se sont diffusées depuis deux siècles sur tout le chapelet d'îles.

Le rara est une musique populaire rurale haïtienne, afro-descendante, qui s'est déplacée avec l'exode rural au cours du XX^e siècle. Musique de carnaval, liée au culte vaudou, elle envahit les rues haïtiennes de ses percussions, et des mélodies créées par de longues trompes métalliques évasées appelées klewon ou kone, et de vaksins, un ensemble de tubes en bambous de tailles et de tonalités différentes. Ces rythmes complexes évoquent la musique carnavalesque de la Nouvelle-Orléans, des voix qui s'interpellent et se répondent.



Le Bal Créole de la Bellevilloise



La belleVilloise

En coproduction
avec **Géomuse**

GÉOMUSE

Fondée en 1877 aux lendemains de la Commune, La Bellevilloise, première coopérative parisienne, avait pour projet de permettre aux gens modestes l'accès à l'éducation politique et à la culture. Depuis 2005, ce lieu de mémoire de l'histoire de Paris a rouvert avec un projet fort : redonner vie à l'esprit de La Bellevilloise en créant un grand lieu indépendant d'activités artistiques et événementielles pour le public.

Le Bal Créole, impulsé par Géomuse et son cercle associé d'artistes, poètes, danseurs, est un outil à géométrie variable musical et pluridisciplinaire qui s'empare de la Bellevilloise, tous les 2^e dimanche du mois. Devenu un laboratoire musical et un carrefour d'initiatives, il renoue avec la tradition du bal «d'avant le Zouk», qui remonte aux années 30.

En coproduction avec Géomuse, ce Bal Créole de la Bellevilloise sera un prolongement «Hors les Murs» du festival Vibrations Caraïbes Amazones.

Scène ouverte aux talents émergents et confirmés de la planète «Créole caribéenne et européenne», Ce Bal Créole de la Bellevilloise accueillera artistes musiciens, et documentaristes et créera le temps d'un dimanche, un espace inédit de transversalités culturelles et artistiques en plein cœur de l'est parisien.

Projection de F COMME FEMMES, DIASPORA : une série de portraits sur les femmes «d'excellence» de la région Amazone-Caraïbe, réalisée par STÉPHANIE ET STEEVE JAMES et Concerts de la «Nouvelle Scène Créole» avec GOLDEE Martinique, INÈS KHAI et STEVY MAHY, Guadeloupe et leurs invités, sous la houlette du talentueux Joël Jacoulet, sans oublier DJ Kongo Queen aux platines.





Le Bal Créole de la Bellevilloise

Nouvelle Scène créole caribéenne



GUADELOUPE

La Bellevilloise

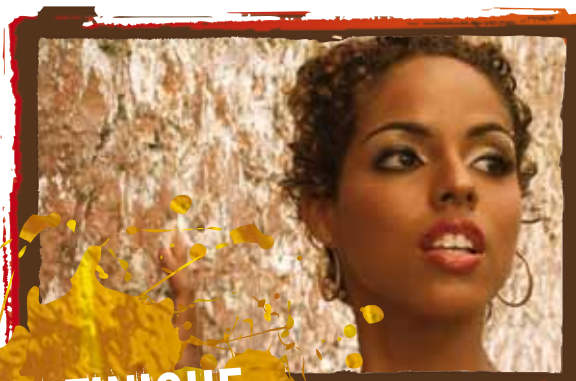
Concerts le 14 novembre 2010 - 20h

Steevy Mahy

Steevy Mahy révélée par le titre « Beautiful » sort son premier album « the beautiful side of a Kreyol folk trip ». A travers ce premier album, Stevy M nous invite à faire escale dans son univers « folklore créole » afin de mieux la connaître. Les yeux plongés dans le vide, elle s'apprête à nous raconter avec douceur et la sensibilité qui font sa singularité, la vie de ses différents voyages dans le temps. Très attendu, cet album de 12 titres, aussi bien en anglais qu'en créole devrait sortir d'ici quelques jours.

Goldee

Tout d'abord choriste et guitariste dans le groupe One Day, sa carrière en solo est définitivement lancée avec la compilation « B-Caribbean » dans laquelle six chansons sont interprétées par Goldee. De sa collaboration avec Joël Jaccoulet on retiendra aussi le single « Baby Fly », puis un an après le tube « Pointe des Nègres ». Son premier album solo est sorti le 28 septembre 2009. Il s'intitule : le Moi de May, et le titre phare « un rêve, une idée ».



MARTINIQUE





GUADELOUPE
FRANCE

La Belvédilloise

Concert le 14 novembre 2010 - 20h

Inès Khai

Chanteuse née en France, ayant grandi avec deux cultures, Inès fait le choix de ne pas choisir mais de mélanger. En écoutant autant Erykah Badu que Gertrude Seinin, elle décide de s'exprimer en laissant parler toutes ses influences. Elle se définit comme une opportuniste linguistique mêlant volontiers créoles guadeloupéen, martiniquais et haïtien au gré de ses préférences phonétiques. Ses textes tentent de perpétuer l'écriture créole avec toute la poésie, l'ironie et la tendresse qui abondaient dans les biguines d'antan. De la Soul à la bossa en passant par le jazz, Inès pose son créole, ses rêves et ses espoirs.

La Belvédilloise

DJ Set le 14 novembre 2010 - 23h

Kongokween

KongoKween est née dans le partage d'une époque et des musiques d'antan avec des mélomanes passionnés tout comme elle par la musique et la fête.

C'est ainsi que, les galettes qu'elle affectionne particulièrement quittent son salon pour voyager dans des lieux de fête en Europe sous le nom de « Muzik la Kaze ». Ce sont des soirées Maison que vous concocte Kongokween. Tel un plat, les soirées se composent de plusieurs étapes qui ont toutes leurs importances pour que petit à petit les participants puissent savourer des moments de danses, de chants, de rires et de saveurs partagés.



CONGO
FRANCE

Du 4 au 14 NOV. 10 FESTIVAL

VIBRATIONS
CARAIBES

Amazones

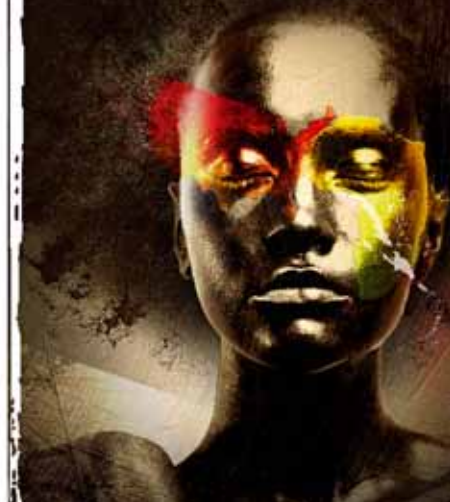
CONCERT

LE 14 NOVEMBRE 2010

EXPOSITION

RENCONTRES

DOCUMENTAIRES



Maison des Cultures du Monde

Musée du Montparnasse

La Belvédilloise

Cycle de projections de documentaires



**MARTINIQUE GUADELOUPE
TRINIDAD ET TOBAGO**

Steve et Stéphanie James,

c'est avant tout un couple de « Caribbean Trotters ». Pour faire découvrir cette région qu'ils adorent, ils ont choisi l'image, et singulièrement l'image féminine à travers le magazine télévisé « F COMME FEMME ». 102 numéros et beaucoup de merveilleuses aventures plus tard, ils explorent aujourd'hui d'autres dimensions, culturelles, sociales

La Bellevilloise

Projection le 14 novembre 2010 - 18h

F comme Femmes, Diaspora

« F comme Femmes, Diaspora » est une série de portraits sur les femmes « d'excellence » de la région Amazone – Caraïbe. Programme audiovisuel diffusé dans la zone Caraïbe, la série « F comme Femme » propose 30 portraits de femmes de la Caraïbe tournés dans 18 destinations, du Surinam à Porto Rico. Des interviews de 13 minutes de femmes d'origines diverses dans leur île d'origine en langue française, espagnole et anglaise (elles parlent d'elles, de leur pays, de leur société et de leur culture). Il s'agit de promouvoir la Caraïbe, de manière originale, à travers le regard des femmes de différents territoires de la zone.

et artistiques de nos îles, à travers plusieurs films et séries documentaires.

Pour leur nouvelle série « F COMME FEMME DIASPORA », ils parcourent aujourd'hui la planète à la rencontre de ces femmes caribéennes d'exception qui sont les ambassadrices de la culture caribéenne à travers le monde.



Maison des Cultures du Monde

Musée du Montparnasse

La Bellevilloise

Vibrations Caraïbes en plein cœur de Paris

Vibrations Caraïbes bénéficie de partenariats avec des lieux prestigieux au cœur de Paris.

Le Quartier de Montparnasse,

Anciennement haut lieu artistique parisien ce quartier conserve encore les traces de son passé prestigieux et reste parmi les endroits les plus animés de la capitale. Ce quartier fut le lieu de rencontre et d'effervescence des artistes issus des Amériques noires, de l'Afrique et des Caraïbes dans les années 1930 et le carrefour du jazz américain, de la biguine et des fameux "bals nègres". S'y retrouvaient des musiciens comme Alexandre Stellio, qui fit découvrir la biguine avec très grand succès à Paris, des comédiennes à l'instar de Joséphine Baker qui fit la gloire du Paris des années 30.



Le Musée du Montparnasse,

Le Musée du Montparnasse se nourrit de cette mémoire du quartier Montparnasse, où les artistes, intellectuels, écrivains, des quatre coins du monde se rencontraient avec leurs passés, leurs cultures et leurs imaginations. Une époque de fertilisations où chacun mettait son talent pour comprendre et exprimer la diversité du monde. Le Musée entretient son originalité et se démarque. Lieu de mémoire, carrefour des mixités, laboratoire expérimental, plateforme créative, il maintient son but : donner à cette vitalité des cultures du monde sa juste place en correspondance avec ce temps riche d'aventures et de confrontation du début de ce XXème siècle en compagnie de Modigliani, Max Jacob, Léopold S. Senghor, Foujita, Wilfredo Lam.



La Maison des Cultures du Monde,

Fondée à 1982 et dédiée à l'accueil des manifestations étrangères selon tous leurs modes d'expression et quel que soit leur milieu d'origine : profane ou sacré, savant ou populaire, professionnel ou non professionnel, lettré ou oral, traditionnel ou contemporain... la Maison des Cultures du Monde œuvre à la promotion et à la défense du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Elle est internationalement reconnue pour son expertise en matière de prospection sur le terrain, d'ingénierie culturelle et de programmation (spectacles, concerts, rituels, performances, rencontres, expositions...) notamment dans le cadre du Festival de l'Imaginaire.

www.mcm.asso.fr



La Fondation Alliance Française

de Paris, située à deux pas du jardin du Luxembourg, de Saint-Germain-des-Près et de Montparnasse, créée en 1883 et aujourd'hui Fondation reconnue d'utilité publique est une institution moderne, en constant essor, qui prône la richesse culturelle de la France au-delà des frontières. Son réseau mondial représente plus de 460 000 étudiants répartis dans plus d'un millier d'Alliances et dans 135 pays. L'auditorium peut accueillir 150 personnes et l'espace d'exposition sous l'architecture originale d'une spirale recevra les œuvres diverses des artistes.

www.fondation-alliancefr.org



Vibrations Caraïbes sur le net

En attendant l'édition 2010, date de production du festival, Vibrations Caraïbes est actif sur le net :

www.vibrationscaraibes.com



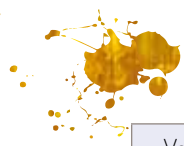
Le site internet du festival donne accès aux informations sur Vibrations Caraïbes 2010 mais il a également pour vocation d'être une véritable plateforme pour la diffusion des arts de la Caraïbe :

Un agenda culture concocté par toute l'équipe de Vibrations Caraïbes qui regroupe une sélection d'événements culturels en lien avec la Caraïbe (concerts, expos, théâtre, cinéma, conférence) à ne pas manquer.

Les « coups de cœur » de l'équipe sur des événements culturels qui mériteraient le détour

Les artistes qui retiennent notre attention dans le paysage de la nouvelle création caribéenne.





Vibrations Caraïbes, 10 jours d'évènements

	Vendredi 5 novembre	Samedi 6 novembre	Dimanche 7 novembre	Mercredi 10 novembre	Vendredi 12 novembre	Samedi 13 novembre	Dimanche 14 novembre
Conférences / Documentaires / Soirée littéraire				Soirée Littéraire Carte blanche à Fabienne Kanor. Performances poétiques de : FABIENNE ET VÉRONIQUE KANOR Martinique-France / SYTO CAVÉ Haïti / INA CÉSAIRE Martinique / GERTY DAMBURY Guadeloupe / DELPHINE II Guadeloupe-Cameroun / JAMES NOËL Haïti / AMOS COULANGES Haïti / MARLENE MYRTIL Martinique Maison des Cultures du Monde 20h00 / 23h00		Conférence/Débat La Femme noire existe-t-elle ? Perspectives, Mythes et réalités La question de l'articulation du sexisme et du racisme. Intervenantes : MYRIAM COTTIAS, STÉPHANIE MULOT, VANESSA AGARD-JONES, MARIE-JEANNE SERBIN-THOMAS Fondation Alliance française 14h00 / 16h30 Documentaires Images of Black Women Londres Projections de films, rencontres et discussion avec SYLVIANE RANO GB, EUZHAN PALCY Martinique et MARIETTE MONPIERRE Guadeloupe Fondation Alliance française 17h00 / 20h30	
Art contemporain	Femme(s) en Mythologie, Mythologie de Femme(s) Exposition d'Art contemporain de la Caraïbe et des Amériques insulaires du 5 au 14 novembre Musée du Montparnasse 12h30 / 19h00 sauf lundi	Projection Rencontre & Discussion «Nadine, Julie, Jacqueline : artistes antillaises» de CLAUDE BAGOE-DIAGNE 26mn Auditorium du Musée 15h00 / 17h00	Projection Rencontre & Discussion «Femme invisible» de PASCALE OBOLO 6mn «La Femme qui passe» de VÉRONIQUE KANOR 19mn Auditorium du Musée 15h00 / 17h00		Lectures de DOMINIQUE BATRAVILLE et GUY-RÉGIS JR (Haïti) Présentation de l'Anthologie «Terres de Femmes» 150 ans de poésie féminine en Haïti Auditorium du Musée 15h00 / 17h00	Projection Rencontre & Discussion «Atis-Rezistans : Les Sculpteurs de la Grand Rue» 34mn - LEAH GORDON - 2008 Auditorium du Musée 20h30 / 21h30	
Concerts Live	L'île en Elles Hommage à Toto Bissainthe et Jenny Alpha JOCELYNE BEROARD Martinique EMELINE MICHEL Haïti Maison des Cultures du Monde 20h00 / 23h00	Punch en Musique LULLY DAMBURY Guadeloupe Cour extérieure Alliance Française 18h00 / 19h00 Les voix de l'Afro-Jazz MARTHA GALARRAGA AFRO-JAZZ QUARTET Cuba et GUSTAVO OVALLES Venezuela MINA AGOSSI QUARTET Benin-France feat. ANDY NARELL États-Unis Maison des Cultures du Monde 20h00 / 23h00	Punch en musique Rara Haïtien avec ATISSO LOKO Haïti Cour extérieure Alliance Française 18h00 / 19h00 Calypso Queens DIANA HAMILTON AND THE BAHAMAS PROJECT Bahamas CALYPSO ROSE Trinidad et Tobago Maison des Cultures du Monde 20h00 / 23h00				Bal Créole de la Bellevilloise Spécial Nouvelle Scène Créole Projection de F COMME FEMMES, DIASPORA, série de portraits réalisée par STÉPHANIE ET STEEVÉ JAMES Concert de GOLDEE Martinique, INÈS KHAI et STEVY MAHY, Guadeloupe La Bellevilloise 18h00 / 00h00



Infos

Tarifs

Concerts

Tarif plein : 24€

Tarif réduit* : 18€

Pass Festival

3 jours : 54€

Soirée littéraire

Tarif plein : 12€

Tarif réduit* : 8€

Exposition

Tarif plein : 5€

Tarif réduit* : 4€

Bal Créole

Tarif : 5€



Maison des Cultures du Monde

Accueil Standard
du mardi au vendredi
de 10h à 19h

101, bd Raspail 75006 Paris

tél : 01 45 44 72 30

www.mcm.asso.fr



Fondation Alliance Française

101, bd Raspail 75006 Paris

www.fondation-alliancefr.org



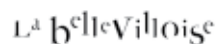
Musée du Montparnasse

Du mardi au dimanche
de 12h30 à 19h

21, avenue du Maine 75015 Paris

tél : 01 42 22 91 96

www.museedumontparnasse.net



La Bellevilloise

19 rue Boyer 75020 Paris

www.labellevilloise.com

*Tarif réduit : Etudiants, Rmistes



Les partenaires

Partenaires publics



Partenaires privés



Avec le soutien de

Bahamas Tourist Office
www.bahamas.fr



Service Culturel
de l'Ambassade d'Haïti



Partenaires médias

Radio



Télévision



Web médias



Presse



FESTIVAL
DES ARTS CONTEMPORAINS
DE LA CARAÏBE
ET DES AMÉRIQUES

Maison des Cultures du Monde

Musée du Montparnasse

La Bellevilloise



Contacts

Coline Lee-Toumson

Direction artistique

Communication

Relations institutionnelles

Tél : 06 09 75 00 13

coline.toumson@gmail.com

David Canat

Chargé de production

prod.vk@gmail.com

Bineta John

Chargée de production

bineta.john@gmail.com

Silfried Baghuelou

Assistant relations publiques

rp.vibrationscaraibes@gmail.com

Tél : 06 23 21 57 05



Relations Presse

Agence K's communication

99 bis avenue du Général Leclerc

75014 Paris

Keyza Nubret

Té : 06 76 28 49 19

keyza@agenceks.com

www.agenceks.com

Renseignements

Maison des Cultures du Monde

01 45 44 72 30

Infoline

Amazone Caraïbe

06 49 20 40 75

www.vibrationscaraibes.com



Vibrations Caraïbes 2010

Une réalisation de l'Association AMAZONE CARAÏBE -18 rue Didot 75014 Paris

